

Un atelier de potier médiéval à Gaston (Bostens, Landes)

par Hervé BARROUQUÈRE *

Résumé : La surveillance d'un labour forestier dans la commune de Bostens, dans la région de Mont-de-Marsan, a permis la découverte d'un atelier de potier du Bas Moyen Age. L'étude d'un échantillonnage de la céramique permet une confrontation avec la production potière de la région de Beylongue, datée des XIII^e-XIV^e siècles. En revanche, l'état de destruction avancé du four n'a pas motivé la mise en place d'un sondage.

Mots clés : céramique, Moyen Age, atelier, Landes.

Abstract : The surveillance of a forest plowing in the district of Bostens, near by Mont-de-Marsan, permit the discovery of a potter's workshop of the Late Middle Ages. The study of a selection of samples of the ceramics permit a comparison with the potter's production of the area of Beylongue, dated at the 13th and 14th centuries. On the other hand, the advanced state of destruction of the kiln doesn't justify a test-pit.

Key words : Ceramics, Middle Ages, workshop, Landes.

Resumen : La vigilancia de una tierra forestal labrada en el municipio de bostens, en la región de Mont-de-Marsan, permite la descubierta de un taller de alfarero del Bajo Edad Medio. El estudio de una preparación de muestras de la cerámica permite una confrontación con la producción de vasijas de la región de Beylongue, fechada de los siglos XIII y XIV. En cambio, el estado de destrucción pasado del horno no justificaba de hacer un sondeo.

Palabras-claves : Cerámica, Edad media, taller, Landes.

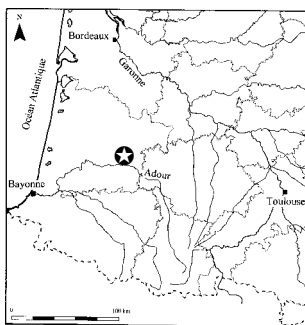


Figure 1:
Situation de Bostens
(Landes).

La surveillance des travaux forestiers dans les Landes permet, année après année, de mieux cerner les traces d'occupations anciennes, notamment pour le Moyen Age. Si le Brassens (région de Morcenx) nous est le mieux connu pour cette période, et dans une moindre mesure la moyenne vallée de la Leyre, nous disposons

de peu de données pour le nord du Marsan.

La surveillance en 2006 d'une plantation de pins après labour, située au lieu-dit Gaston, à un kilomètre au nord-ouest du bourg de Bostens (Fig. 1 et 2), a permis à l'équipe du Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL) de repérer un atelier de potier du Bas Moyen Age. Le gisement est localisé au pied d'une colline s'élevant à 107 m. L'attention a été attirée par le sédiment retourné par la charrue : une matrice sablo-limoneuse chargée en matière organique noire, avec de nombreux charbons de bois notamment, des éléments de construction mêlés (fragments de torchis et de briques), et de très nombreux tessons de céramique. L'étroite localisation et la cohérence des divers éléments remontés par le labour laissaient envisager la présence d'une structure liée à la production de céramique grise médiévale. C'est ce qui a motivé le filtrage du sédiment remonté par la charrue forestière.

*CRAL. 37 lieu-dit Mougnon, 33880 Baurech. archeolandes@yahoo.fr

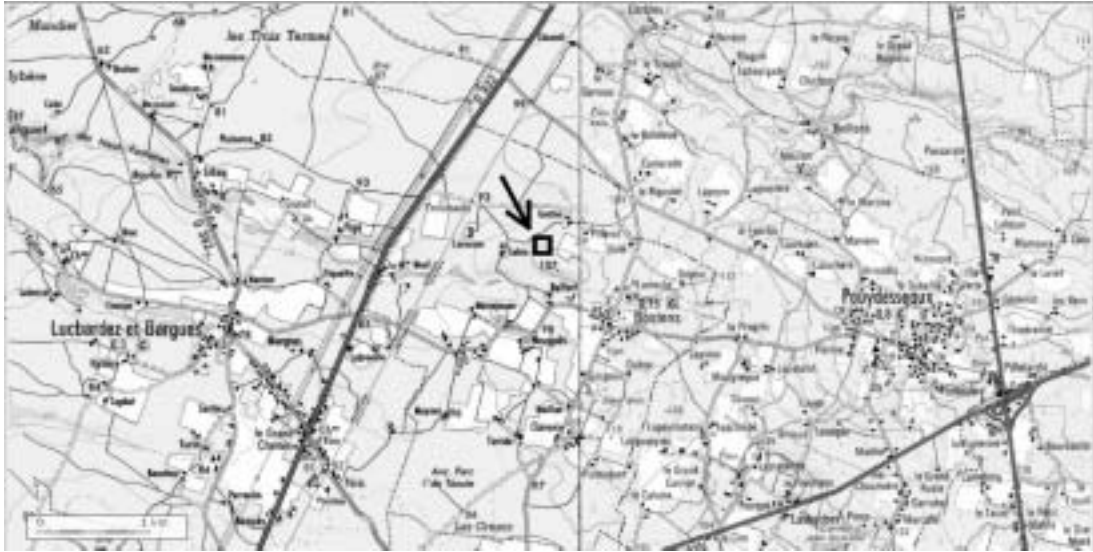


Fig. 2 : Localisation du site de Gaston.
Extrait de la carte IGN au 1/25 000.

Le site

La superficie explorée est de 6 m². Seule une partie de la surface couverte par les vestiges a été dégagée. Sur 4 m² au moins, des fragments de sole de four en terre cuite étaient mêlés à des fragments de torchis et de brique provenant à l'évidence de la paroi d'un four détruit. La sole démantelée formait une couche rouge de terre cuite en décomposition de 30 cm d'épaisseur. Elle n'a été entrevue que sur 1 m², mais elle s'étendait au-delà. Il n'a pas été permis de déterminer une quelconque architecture du four tant son altération par le labour était importante.

Les tessons de céramique étaient omniprésents, particulièrement au sud-est du four où ils formaient des véritables petits amas. Cela n'est pas sans rappeler les tessonniers retrouvés dans des contextes de production potière dans la région de Beylongue (Barrouquère, 2007), mais il n'est pas aisé de déterminer s'il s'agit d'une accumulation de ratés de cuisson, ou bien la dernière fournée abandonnée.

Les vestiges ne s'étendent pas dans les sillons du labour au-delà de 8 à 10 m². Il s'agit donc d'une petite unité artisanale, apparemment isolée dans la parcelle dont la prospection n'a fourni que de très rares tessons et aucun autre élément qui faciliterait une datation. Seule une analyse typologique de la céramique est en mesure de situer chronologiquement cette production.

Analyse typologique

Un ramassage sélectif en vue d'échantillonnage (une centaine de tessons, dont 47 bords) a permis de déterminer les caractères majeurs de cette production potière du nord du Marsan.

Aucun fragment déformé n'a été retrouvé et seuls quelques tessons ont subi une cuisson incomplète, ce

qui laisse supposer une bonne maîtrise du four. La pâte a une couleur qui varie du gris au beige. La cuisson a pu se faire en milieu réducteur. L'argile est finement dégraissée avec de petits grains de quartz de diamètre inférieur au millimètre en grande majorité.

Les formes retrouvées sont toutes regroupées au sein d'un même registre, celui du vase ovoïde (Fig. 7 et 8). Cette standardisation montre une maturité dans la production ; cette spécialisation répond peut-être à un besoin marchand excluant a priori une production limitée à la sphère privée d'une seule famille (Allios, 2004).

Deux volumes peuvent être distingués. Une moitié des vases a une ouverture au diamètre de 16 cm (Fig. 3). L'autre moitié présente des diamètres oscillants autour de 12 ou 13 cm. Un seul fragment de bord a un diamètre intermédiaire de 14 cm (Fig. 4). Il s'illustre d'ailleurs par son décor, comme nous allons le voir.

Les lèvres de ces vases sont de plusieurs types :

- « classiques », avec un sillon externe et/ou interne
- presque plates, formant quasiment une collerette
- complètement déjetées
- droites

Cette hétérogénéité est surprenante et n'est pas sans rappeler la production de l'atelier de potier *Cosse-unité 6* découvert à Beylongue (Barrouquère, 2007). La panse ne présente pas de carène et laisse deviner une forme générale globulaire. Le fond est lenticulaire, à l'instar des productions régionales des XIII^e-XIV^e siècles, affiné et mis en forme à l'estèque ou au couteau comme certaines traces le laissent deviner. L'épaisseur de la paroi est généralement fine, notamment à l'approche du fond et pour celui-ci. Nous avons pu envisager une hauteur approximative d'environ 22 ou 25 cm pour un diamètre maximum à la panse autour de 20 cm.

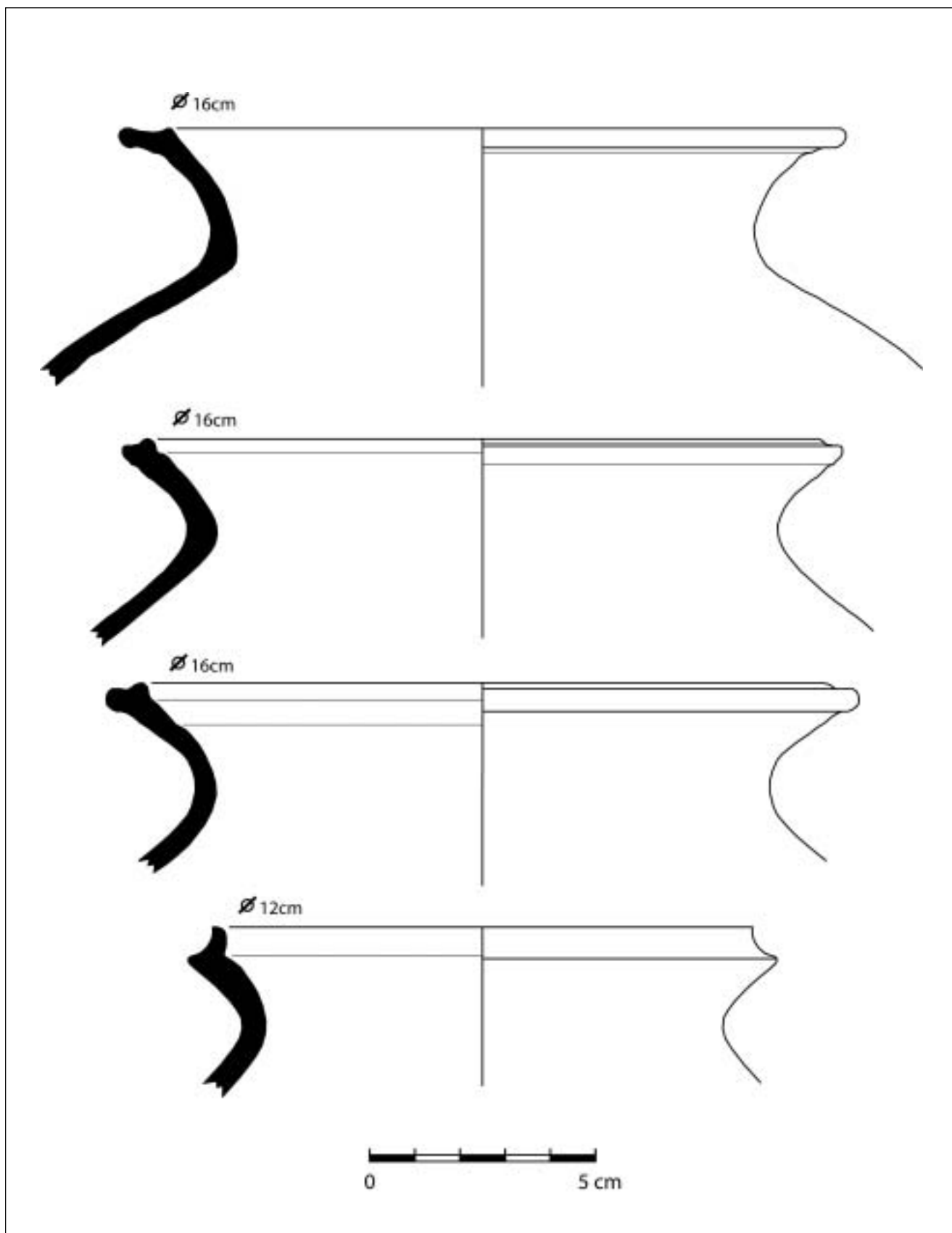


Fig. 3 : Exemples de bords de vases de Gaston (Bostens).

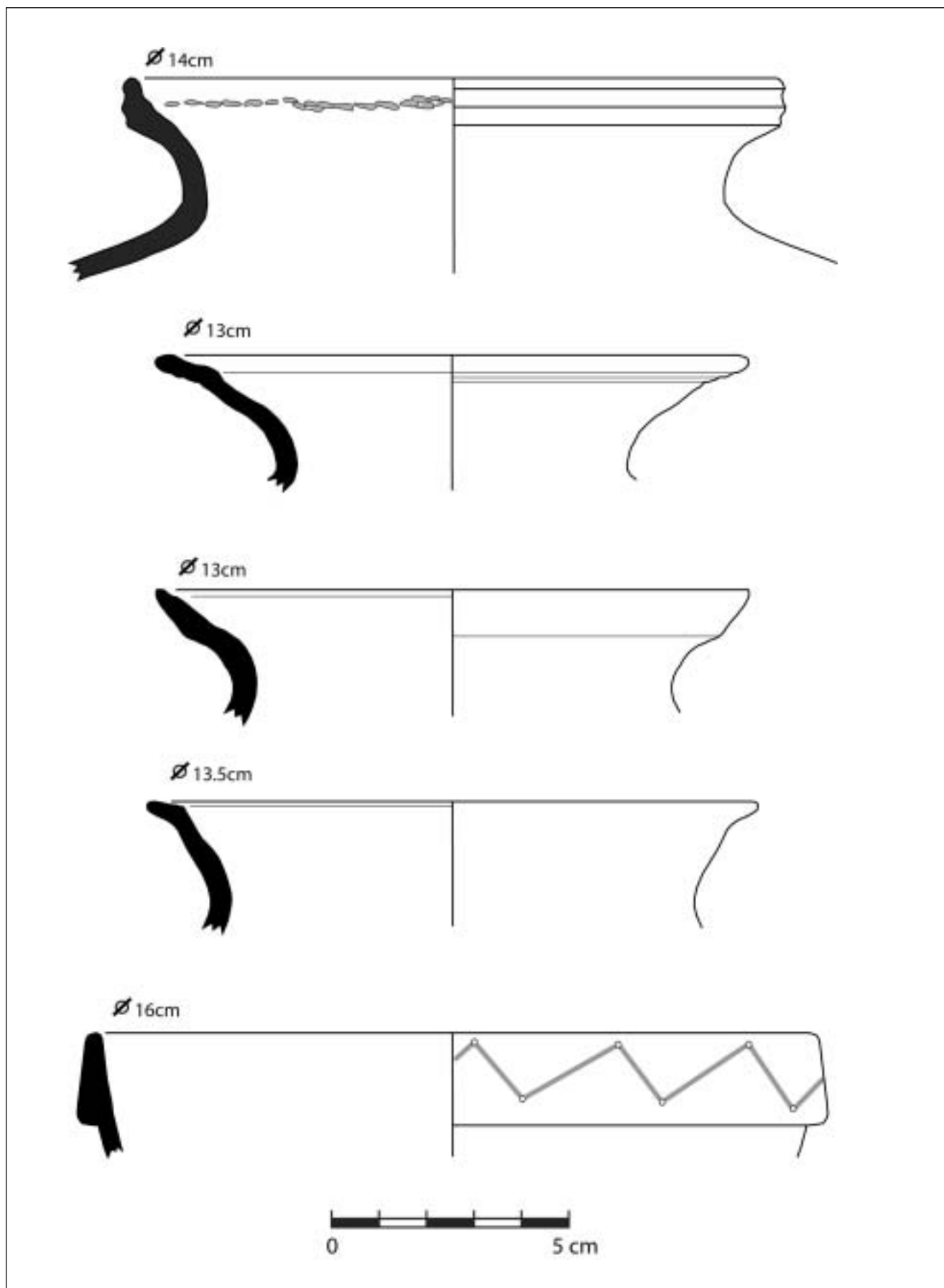


Fig. 4 : Exemples de bords de vases recueillis à Gaston (Bostens). Le dernier, en céramique rouge, a été produit ailleurs.

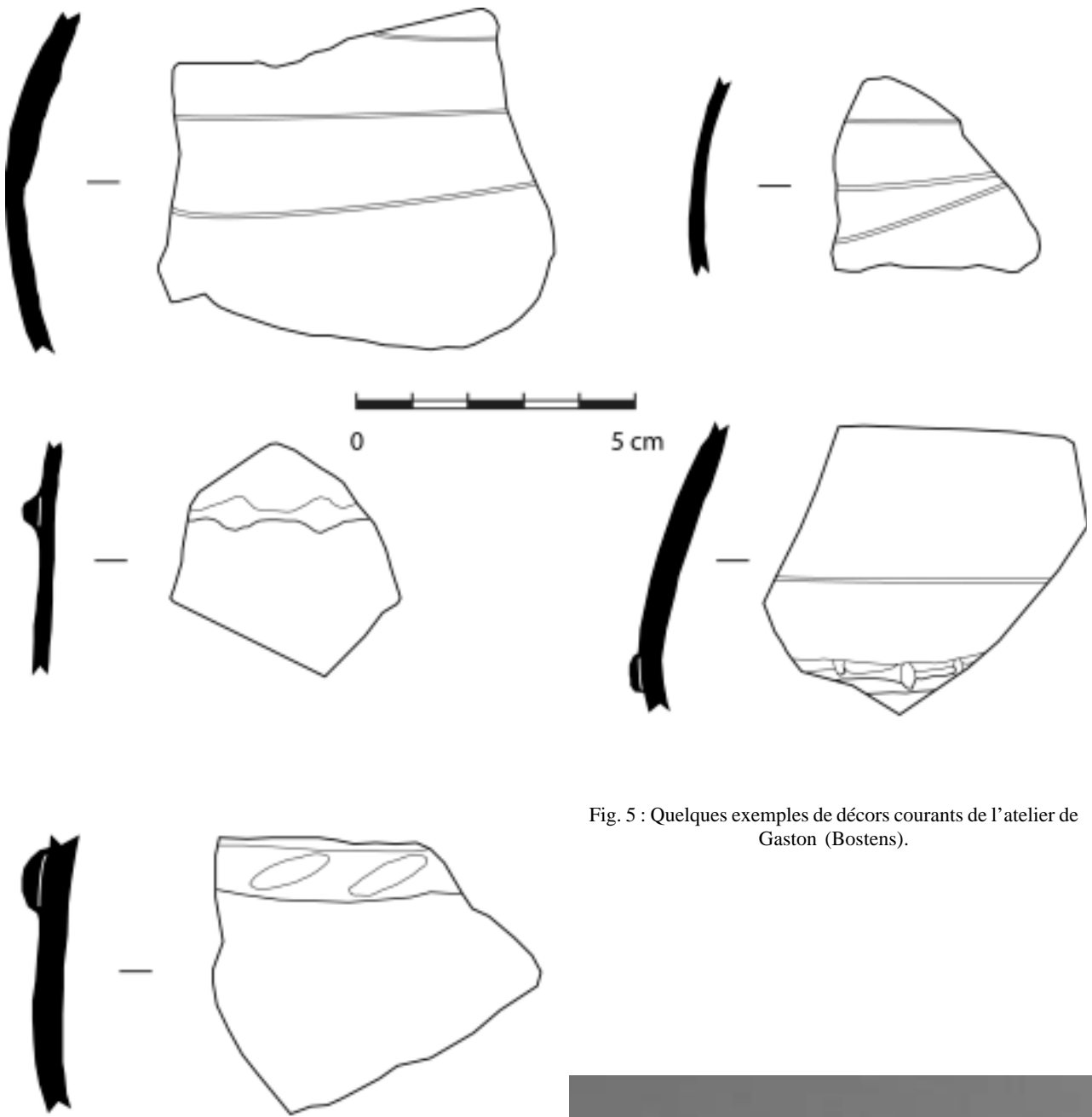


Fig. 5 : Quelques exemples de décors courants de l'atelier de Gaston (Bostens).

Fig. 6 : Traces de façonnage sur la face interne d'un tessin.





Fig. 7 : Cliché d'un bord de vase du site de Gaston (Bostens).



Fig. 8 : Exemple de vase ovoïde médiéval entier (Musée Dubalen, Mont-de-Marsan).

L'observation des tessons montre une mise en forme en deux temps au moins :

- la panse et le fond sont modelés : les jonctions des boudins d'argile sont marquées par des traces de doigts sur la paroi interne (Fig. 6), alors que la paroi externe est reprise à l'estèque pour être lissée, effaçant ainsi les stigmates du modelage.

- le col est monté au tour ou à la tournette, offrant ainsi un aspect général régulier, soigné. Contrairement aux productions de Beylongue, le raccord entre le col et l'épaule est quasiment invisible sur la paroi interne (et a fortiori sur la paroi externe).

Une partie de ces vases a été décorée, principalement au niveau de l'épaule. Trois registres de décor ont pu être définis (Fig. 5) :

- la ligne incisée horizontale, seule ou doublée (voire triplée). Des lignes en biais peuvent aussi joindre deux lignes horizontales ;

- le cordon décoré par des coups de baguette à intervalle régulier ;

- la ligne de coups de baguette.

Le troisième décor n'a été vu que sur un seul des tessons recueillis ; il a été réalisé sur la face interne d'un bord droit à la forme plutôt atypique au regard de la série étudiée (Fig. 4).

Deux tessons retrouvés l'un en prospection, l'autre sur l'atelier, sont probablement issus d'un autre lieu de production, mais demeurent intéressants d'un point de vue typologique. Le premier est un fragment de fond de mortier, décoré sur la panse d'un bouton digité au-dessus duquel se trouve la trace de l'arrachement d'une anse. Le fond est troué, mais non perforé et sur la paroi interne, la râpe de gros grains quartzeux est visible. La pâte, finement dégraissée, est rosâtre. Des mortiers assez comparables ont été produits dès le XIII^e siècle à Lormont ou à Sadirac et Bergerac au XIV^e siècle (collectif, 2000). Il s'agit peut-être d'un objet importé à mettre en relation avec un contexte domestique proche non retrouvé. L'autre est un fragment de bord droit décoré de lignes peu marquées en chevrons, aboutissant sur des points (Fig. 4). La pâte rougeâtre ne présente pas de dégraissant visible. Sa présence sur le site de Gaston n'est pas élucidée.

Confrontation

La production potière de Gaston n'est pas sans rappeler celle de la région de Beylongue, tant au niveau de la forme des vases, qu'au niveau des critères de façonnage ou des décors (Causse et al., 1989). Les volumes sont également proches. En revanche, les bords sont résolument différents, notamment ceux à lèvres plates ou à lèvres très déjetées. Doit-on y voir des critères déterminants dans l'attribution chronologique ? Il serait imprudent de répondre par l'affirmative ; en effet, pour une même période, il peut exister des variantes typologiques importantes d'un centre potier à l'autre.

Nous sommes donc tentés de ne prendre en compte que les critères majoritairement convergents et de considérer cette production comme étant du XIII^e ou du XIV^e siècle.

Conclusion

L'atelier de Gaston à Bostens, apporte un jalon important dans la compréhension de l'équipement domestique médiéval du nord du Marsan. Nous bénéficions présent d'un nouveau référentiel pour la production potière landaise du Bas Moyen Age, qui vient s'ajouter aux registres typologiques de la région de Beylongue ou de Sagnac-et-Muret (Lescarret, 2005). La céramique médiévale landaise est de mieux en mieux connue, tant dans ses formes, que dans ses modes de production. Malheureusement, le degré de destruction du four de Gaston ne permet toujours pas de répondre à nos interrogations quant à la cuisson de la céramique : celle-ci se faisait-elle réellement en milieu réducteur ? Elle ne nous apporte non plus aucun élément chronologique qui nous autoriserait à affiner la chronologie de la production. En revanche, nous pourrions sans doute dans les années à venir esquisser, au gré du mobilier retrouvé en prospection, une carte de diffusion de la céramique médiévale de Gaston.

Bibliographie

- ALLIOS D., 2004, *Le vilain et son pot, céramiques et vie quotidienne au Moyen Age*, Rennes, 189 p.
- BARROUQUERE H., 2007, Nouvelles données sur le centre potier médiéval de Beylongue (Landes), *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, tome 26, Dax, p. 145-160.
- BARROUQUERE H., à paraître, Du haut Moyen Âge jusqu'au XIV^e siècle dans la Grande Lande : habitats, artisanat potier, in « *Le peuplement de la Grande Lande. De la lagune à l'airial* », Actes du colloque de Sabres (nov. 2008), co-éd. Aquitania et Archéo. des Pyr. occid. et des Landes, Bordeaux.
- CAUSSE F., DARDEY G., LAFARGUE F. et SUAUX J.-P., 1989, Découverte d'une tessonnrière de poteries grises médiévales à Beylongue (Landes), *Bull. Soc. Borda*, Dax, p. 113-135.
- COLLECTIF, 2000, *2000 ans de pots en Aquitaine*, Catalogue d'exposition du Musée de la poterie des Hospices de la Madeleine à Saint-Emilion (juin-déc. 2000).
- LESCARRET J.-P., 2005, Le Moyen Age, in *Lagunes des Landes de Gascogne. Anthropisation des milieux humides des Landes de Gascogne* (J.-C. Merlet dir.), rapport 2005 de PCR, SRA d'Aquitaine, p. 60-63.